

GUILLAUME II, Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg.

Ses campagnes d'Espagne et des Cent-Jours.

Par Dr. N. VAN WERVEKE.

Reproduction interdite.



ous allons assister dans les premiers jours à l'inauguration de la statue équestre de Guillaume II, Roi des Pays-Bas, Grand-Duc de Luxembourg, l'illustre vainqueur de Quatre-Bras, l'intrépide défenseur de Mont St.-Jean. Il convient donc de retracer à grands traits l'histoire militaire de ce héros, que malheureusement beaucoup trop de Luxembourgeois ne connaissent guère.

Ce n'est point cependant un somptueux panégyrique que j'offre ainsi à mes concitoyens ; je me suis astreint à ne faire ressortir que les faits les plus marquants de sa carrière militaire, racontant le plus simplement possible les différents incidents de ses campagnes d'Espagne et des Cent-Jours. Ce n'est pas non plus un travail nouveau ; je n'ambitionne pas de fournir quelque détail, échappé peut-être à ces historiens distingués qui nous ont tracé le tableau fidèle de toute sa vie ; je serai content, si je parviens à faire apprécier à sa juste valeur un héros dont tous les Luxembourgeois ont raison d'être fier ; si un jour je puis me dire que, grâce à ce modeste essai, les Luxembourgeois connaîtront un peu mieux la vie de leur ancien Roi Grand-Duc qu'ils ne la connaissaient auparavant.

Les campagnes d'Espagne.

Guillaume II, Roi des Pays-Bas et Grand-Duc de Luxembourg, naquit le 6 décembre 1792, à cette grande époque de la révolution française qui devait inaugurer une ère nouvelle. Les malheurs cependant qu'elle amenait en son cortège, n'épargnèrent pas la famille d'Orange, aussi peu qu'ils avaient épargné celle de Louis XVI. Le prince ne comptait que deux ans, lorsque, le 18 janvier 1795, sa mère l'emmena en Angleterre, sur une simple barque de pêcheur, pour un exil qui ne devait durer pas moins de 18 ans.

Le prince passa sa jeunesse tantôt en Angleterre, tantôt en Allemagne ; à Berlin il reçut son éducation militaire, qui devait être complétée par les cours académiques de la célèbre université d'Oxford. Il y restait de 1809 à 1811 ; il y était encore, lorsque, en cette dernière année, son père lui laissa le choix, ou de rester encore un an à l'université d'Oxford ou d'inaugurer sa carrière militaire par une campagne en Espagne. Le choix ne pouvait difficile pour un prince élevé à l'académie militaire de Berlin, qui depuis sa naissance pour ainsi dire avait vécu dans un milieu éminemment guerrier, dont les yeux étincelaient depuis longtemps d'une ardeur à peine contenue, quand il entendait réciter les gestes des plus grands capitaines du siècle,